

MARLEEN STAN

LE THÉÂTRE DES  
MONDES

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

CHANTAL BENOIT	GILBERT ET DANIELLE
NICOLAS BOURNE	BROUCHON
ANNE-MARIE BROUCHON	ERIC ET SYLVIE DUMONTET
LOUISE PORTE	JEAN-MICHEL ET LU
FRÉDÉRIC PETIT	DUMONTET
BRUNO DUMONTET	MARINE DUMONTET-
MICHELLE GALLAGHER	BROUCHON

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-37916-881-9

Dépôt légal : décembre 2021

## Prologue

« La lumière montre l'ombre, et la vérité le mystère. »  
Proverbe latin médiéval

La Terre n'est pas la seule planète peuplée d'êtres intelligents.

L'univers n'est pas unique. Notre dimension non plus.

Les mondes ne sont pas séparés dans leur guerre contre le Mal. Tous sont reliés. Mais tous sont inconnus les uns pour les autres. Tous sont différents.

Des êtres existent dans chaque monde pour gérer la balance entre le Bien et le Mal. D'autres existent pour gérer les premiers. D'autres êtres, encore, se retrouvent mêlés à cette guerre interdimensionnelle sans le vouloir.

La guerre fait rage. Chaque monde est une bataille. « Au moins » une bataille. Chaque époque a ses guerriers et ses pertes.

La Mort est la porte vers la Connaissance. Elle rend visible le lien entre les mondes en élevant les âmes. Mais celles-ci ont le poids de leurs actes dans un nouvel aspect de la Grande Guerre qui devrait bientôt entrer dans son acte final.



# **Première Partie : Des Choisis du Bien**



## Pourchassée

Elle flottait dans les airs, tranquillement, paisiblement.

Ses longs cheveux bouclés virevoltaient tout autour d'elle.

Ils la chatouillaient avec délicatesse.

Elle ne se sentait pas comme « dans le vide ». Elle avait plutôt l'impression de flotter à travers de doux et moelleux nuages. Cette sensation était si délicieuse qu'elle ne voulait pas ouvrir les yeux.

Pas encore.

Après ce qu'elle venait de vivre, elle voulait encore un peu profiter de ce moment de paix intense.

Elle avait peur qu'en regardant autour d'elle, tout ceci finisse brusquement. Et d'ailleurs, où était-elle ? Que s'était-il passé ? Qu'était-elle désormais ?

\*

Elle courait aussi vite qu'elle le pouvait. Il lui semblait que son cœur allait sortir de sa poitrine.

Plusieurs points de côté la faisaient se courber de plus en plus dangereusement. Quoique, en fait, ce n'était peut-être pas plus mal. Ils lui avaient permis d'éviter de nombreuses branches un peu trop basses. Néanmoins, ils ne l'aidaient pas à éviter les racines des arbres. Au contraire, même. Elle tomba ainsi plusieurs fois, s'écorchant toujours plus à chaque nouvelle chute.

Plus elle s'enfonçait dans la forêt et plus les arbres se faisaient denses et serrés.

Le climat et l'heure du jour n'étaient pas non plus à son avantage. Il n'était, certes, que quatre heures de l'après-midi, mais vu la saison et le lieu, l'astre solaire était déclinant et cédait déjà sa place à la Lune. La température se faisait, dans le même

temps, de plus en plus critique.

Elle tomba encore une fois. Mais cette fois-ci, gravement. Sa cheville semblait cassée.

Elle avait du mal à se lever. Pourtant, elle n'avait vraiment pas le choix. Il serait bientôt là, et...

Cette pensée lui procura assez d'adrénaline pour repartir.

Cependant, elle ne pourrait plus aller bien loin, désormais. Il faisait de plus en plus sombre et elle n'avait pas de torche à portée de main. Quant aux rayons lunaires, ces derniers étaient trop cachés par les nuages pour pouvoir éclairer sa route.

Elle savait qu'elle n'avait plus aucune chance, dorénavant, contre lui. C'était un chasseur bien plus qu'expérimenté. Et elle était sa proie.

— Oui, tu as raison, ma douce... lui chuchota-t-il à l'oreille en apparaissant subrepticement derrière elle. Tu es ma proie, et... je t'ai eue, toi, la dernière héritière !

Avant qu'elle ne pût dire ou faire quoique ce fût, la jeune fille à la chevelure bouclée et aux yeux dissemblables sentit une dague – *la* dague, si magnifiquement ouvragée et ondulée – pénétrer froidement et inéluctablement sa peau jusqu'à atteindre son cœur. Un liquide chaud se mit à couler le long de son torse. Sa vue se brouilla, et elle sombra.

\*

C'est à ce moment-là qu'elle se mit à flotter avec tant de bien-être. Était-elle... ? Oui, sûrement. Pourtant, elle semblait encore consciente. Non ? Si.

— Allez ! Ouvre les yeux !, se sermonna-t-elle.

Mais elle avait peur, très peur de découvrir où elle était ; de découvrir qu'elle avait trépassé. Pourtant, elle sentait qu'elle n'avait pas à être effrayée. Elle était en sécurité désormais.

Alors, elle ouvrit les yeux. Tout ce qu'elle vit n'était que lumière et pureté. Elle était émerveillée par tant de beauté.



Mais tandis qu'elle voulait se diriger vers le portail lumineux qui surplombait l'océan de nuages sur lequel elle se trouvait, tout se mit à tourner autour d'elle.

La jeune héritière de la Terre des Gardiens referma les yeux, et attendit.

\*

— Elizabeth ? Elizabeth ? ne cessait-on de l'appeler.

La jeune fille rouvrit les yeux. Ses pensées étaient toutes embrumées. Elle ne savait ni qui elle était, ni où elle se trouvait. Puis, elle vit le visage de sa meilleure amie qui paraissait inquiète.

— Eli, tout va bien ?

La jeune fille aux yeux dissemblables se leva à moitié, assez perturbée.

— Tu as refait *le* cauchemar ? supposa sa meilleure amie.

— Oui, souffla Elizabeth. Mais cette fois, tout semblait tellement vrai.

— Ce n'est qu'un rêve, Eli... Ne t'en fais pas.

— Un rêve que je fais toutes les nuits depuis bientôt un an, rétorqua la jeune rêveuse.

Son amie ne sut pas quoi répondre, d'autant plus à trois heures du matin... Trop embuée par un sommeil qui ne voulait pas la quitter, elle tenta simplement de rassurer Elizabeth une dernière fois en lui disant que, de toute façon, elle n'avait pas à s'inquiéter, que rien de tout ça n'était réel... Elle repartit ensuite vers son lit et, en quelques secondes à peine, rejoignit Morphée.

Elizabeth se rallongea. Son cœur battait encore anormalement vite.

Elle prit de longues et profondes respirations pour finir de se calmer. Son amie avait raison, ce n'était qu'un rêve. Persistant — très persistant — mais seulement un rêve...

Alors que la jeune fille réussissait enfin à se rendormir, elle entendit soudain un murmure à son oreille :

« Reviens-nous, jeune héritière d'Oyasin, la Terre des Gardiens. Il est temps de te réveiller. »